

Épousant le rythme lent de l'arpenteur, le livre ouvre un parcours à travers des photographies et dessins d'amoureux de montagne, où chacun tente d'en saisir un morceau, d'en retenir un moment. De cette présence au monde, entre l'espace du paysage et le silence de l'atelier, résonne le souffle des corps.



LA LETTRE VOLÉE



Jean-François Pirson

d'être en montagne

La Lettre volée

d'être en montagne



Jean-François Pirson



## Adolphe Lecrenier



Villa Miette, La Panne,  
1932

Iconographie :  
trois tirages stéréoscopiques  
de plaques en verre collées sur  
carton et deux photographies  
de sa fille Miette dans les  
Alpes prises en 1916.

## Louise Pirson-Lecrenier



Miette, Villa Miette, La Panne,  
vers 1954

Iconographie :  
couverture et page extraite  
d'un carnet de voyage, 1910;  
photographie de jfp devant  
les montagnes, au-dessus  
du Lac Majeur, l'été 1962.

## Jean-Louis Pirson



filmant une course de voiture,  
vers 1965, photographie de jfp

Iconographie :  
page extraite d'un carnet de  
croquis et cadre bricolé, 1937;  
deux photographies le long de  
la Haute Route dans les Alpes;  
deux épreuves contact 24/36;  
trois boîtes de film vides.

## Jean-François Pirson



traversée des Pyrénées,  
1999, autoportrait

Iconographie :  
tableau dans l'atelier; traversée  
des Pyrénées (photo Félicette  
Chazerand, 1999); dessins en  
montagne (Alpes, Haut-Atlas,  
Altaï Mongol); terre peinte;  
montagnes dans l'atelier; pierre  
et feuilles d'or à Bhubaneswar  
(Inde, 2013).



J'ai dix ans et je pleure. Je suis debout au pied de mon père dans le jardin du Grand Hôtel d'Évolène. Son sac est bouclé, il attend avec impatience le guide. Il se réjouit du grand bleu et de la course à venir.

Depuis ce matin, j'insiste pour l'accompagner au refuge et me heurte à son refus autoritaire. Je pleure, il dit non et répète trop jeune. Dix ans, je me cabre autant que lui. Un renversement s'avère possible. J'insiste et pleure encore, il m'emmène.

Du bord des montagnes où nous sommes, se découvre un creux de neige où je veux marcher. Quant à mon père, pouvait-il contrer ce désir, à l'endroit précis où son grand père Adolphe avait amené sa fille Miette, en train puis en diligence, cinquante ans plus tôt, me raconta-t-il ?





Dinant  
la lèvre  
sèche,

La lèvre  
viscère: / 4) <sup>186</sup> 186  
216